

Question orale de Kattrin Jadin à Ludivine Dedonder (Défense) sur "La terreur sanglante en RDC"

Kattrin Jadin (MR): Madame la ministre, depuis de nombreux mois, le peuple de l'Est de la République Démocratique du Congo doit faire face aux miliciens de la Coopérative pour le développement du Congo (Codeco). En l'espace de six mois, près de 1200 personnes ont déjà perdu la vie dans le cadre de ces actes barbares. Nous avons également pris connaissance du fait que les ONG sur place sont prises pour cible et ne sont pas épargnées.

L'état de siège y est activé depuis six mois et est donc sous l'autorité d'un gouverneur militaire. Cependant, l'armée congolaise ne parvient pas à lutter efficacement contre ces miliciens et, en conséquence, le soutien populaire vis-à-vis de l'armée est fortement en déclin. Selon différents experts militaires, l'armée congolaise ne serait tout simplement pas préparée pour affronter la Codeco. Le manque de stratégie et surtout de moyens est un constat fort désolant.

Madame la ministre, face à la terreur sanglante des milices dans l'Est du pays, l'OTAN porte-t-elle déjà une assistance à Kinshasa? Dans la négative, suit-elle la situation de très près? Envisage-t-elle d'autres actions? Le gouvernement de la RDC a-t-il formulé une demande d'aide dans la lutte contre ces attaques répétitives?

Ludivine Dedonder, ministre: Chère collègue, au sein de l'OTAN, la question des violences et du terrorisme en provenance du flanc sud de l'Alliance, région dont la RDC fait partie, est régulièrement abordée. D'une manière générale, l'OTAN suit de près l'évolution de la situation sécuritaire en Afrique. Toutefois, la RDC ne figure pas en tête de ses priorités actuelles, de sorte que l'OTAN ne lui apporte pas d'assistance directe à ce stade. Par ailleurs, le gouvernement congolais n'a formulé aucune demande d'aide concernant la lutte contre ces attaques dans l'Est du pays.

Au niveau des relations bilatérales entre les forces armées congolaises et la Défense belge, une commission militaire mixte s'est tenue en octobre dernier à Bruxelles. À cette occasion, les représentants congolais n'ont pas spécifiquement demandé d'aide pour stabiliser la situation dans l'Est du pays.

La Défense belge étudie cependant plusieurs pistes de coopération avec les forces armées congolaises, notamment la possibilité de donner des formations de remise à niveau des instructeurs congolais dans la région de Kindu.

Kattrin Jadin (MR): Madame la ministre, je vous remercie pour cette réponse claire. Monsieur le président, madame la ministre, il s'agit d'une situation que nous devons suivre de très près, et je pense que nous aurons encore à en débattre dans un avenir proche.